

BD

Aix

capitale qui doit le rester

Alors que l'arrivée de la Métropole laisse planer des doutes sur l'avenir de certains rendez-vous culturels, les Rencontres du 9^e art affichent plus qu'un très bon bilan: une renommée nationale. Détour dans les coulisses de la prochaine édition

Rencontre : fait de se toucher ou de se heurter". Nom féminin du dictionnaire qu'Aix accorde au pluriel et au 9^e art chaque année depuis douze ans, avec un style certain. Entre art lyrique et vieilles pierres XVIII^e, les Rencontres du 9^e art, emmenées par un trio de tête (Michel Fraisset, Serge Darpeix et Tania Trovato) et une petite équipe de mercenaires, plante un grain de folie au lever de rideau du printemps : un savant mélange d'expos qui prennent leur place dans toute la ville, musée et vitrines des commerçants compris, un week-end de dédicaces avec plus de 60 auteurs - du très pointu au plus connu - des librairies qui font cause commune et un public bigarré.

En 2015, on y a fêté les 40 ans de Fluide Glacial avec 18 auteurs du mensuel "d'Umour et de Bandes dessinées", revu des grands noms habitués, découvert des petites perles jeunes public et pris dans les yeux une nouvelle scène graphique et dans la tête des bonnes tranches de création en live et aux accents internationaux: quand Miroslav Sekulic-Struja exposait le fruit de sa résidence au Jas de Bouffan, Herr Seele, le père de Cowboy Henk (découvert à Aix avant Angoulême en 2013) se frottait au talent du tout aussi belge et tout aussi déjanté Brecht Vandenbroucke et au Catalan Joan Cornellà... Album souvenir, non exhaustif.

Et donc? C'est comme toujours ce que l'on a sous le nez que l'on voit le moins bien: l'édition 2015, c'était 17 expos, 12 créations, 5 résidences d'artistes, 7 pays représentés, 75 000 visiteurs auxquels il faut ajouter les 18 000 qui ont couru à la Cité du livre pendant le week-end de dédicaces. Le tout gra-tuit! Et alors? Il faut regarder un peu au-delà des frontières du département pour voir la place que tient ce festival en France, où pullulent les événements du genre. Aix a su trouver une recette inédite, saluée tous azimuts (*lire ci-contre*) qui a, comme partout ailleurs subi la baisse des subventions culturelles, et qui peut craindre, aussi, d'être noyé dans le siphon de la Métropole dès 2017. Damned.



Inimaginable que ces Rencontres soient le vilain petit canard et le dommage collatéral d'une guéguerre politique aixo-marseillaise? On voudrait le croire. Les habitués y courront, les sceptiques devraient aller jeter un œil à la 13^e édition qui est déjà en préparation.

L'affiche et les visuels 2016 sont signés Henning Wagenbreth, pape berlinois de la scène graphique en Europe, qui avait animé un workshop l'an dernier avec les étudiants aixois d'Intuit Lab. Cette année, c'est Guillaumit, illustrateur-graphiste-et-aussi-performeur, qui ira se frotter aux élèves et présentera deux expos.

Dans la famille Rencontres, on demande aussi la résidence d'artistes au cœur de la fondation Vasarely: bienvenue à Fran Disco. Dès le mois prochain, Marcel Schmitz, artiste trisomique belge qui construit une ville entière de papier au sein de la S grand atelier en Belgique, viendra y travailler avec l'auteur et éditeur Thierry Van Hasselt. Leur collaboration fera naître un album à découvrir lors du week-end de dédicaces les 1, 2 et 3 avril. Brecht Evens, jeune artiste flamand mais déjà reconnu, lâchera, lui, une tempête de couleurs sur le musée des Tapisseries en deux temps: une expo au printemps et un deuxième volet l'été. Parce que les Rencontres tissent aussi leur toile au-delà de leur périmètre: Brecht Evens signera l'affiche de l'édition 2016 du Festival d'art lyrique et alliera ses talents à ceux de musiciens dans le cadre d'Aix-en-juin. Allez, on vous en donne encore un peu: Edouard-Michel Méroll, grand magnat de l'huile de vidange et de friture présentera sa collection personnelle de planches originales dans la galerie Zola. La fondation Méroll? Un fonds d'art contemporain issu de l'esprit déjanté de la bande des Requins Marteaux, ce collectif d'auteurs de BD, plasticiens, comédiens, mécaniciens (sic). Et ce n'est que l'avant-programme...

Alexandra DUCAMP

<http://www.bd-aix.com/>

/ GUILLAUMIT; BRECHT EVENS; AMANDINE NANDRIN



VU D'AILLEURS

Vincent Monadé, président du Centre national du Livre :
"Une programmation exceptionnelle"

"Quand je vois l'expo Alan Moore, qui était vraiment exceptionnelle, le travail de Miroslav Sekulic ou celui de Steve Michels, à mes yeux, le festival d'Aix est ce que je vois de plus fort dans la façon de mettre en scène la BD en élargissant le cadre

des séances de signatures. La qualité de la programmation est réaffirmée chaque année: on peut y croiser Julien Neel, un des auteurs jeunes qui vend le plus et des propositions plus pointues. L'accueil des auteurs y est incomparable et le bilan visiteur très bon: c'est un festival remarquable. C'est pour cela que nous avons décidé d'augmenter notre subvention (15 000€ sur les 182 000€ alloués à six événements BD en France)".



Philippe Duvanel, directeur artistique du festival Delémont'BD (Suisse) : "Le festival le plus curieux que je connaisse".

"Les Rencontres du 9^e art réussissent le pari de la grande fête populaire et de projets d'exposition passionnants. C'est un des festivals les plus curieux et les plus pertinents que je connaisse, qui sait présenter des choses très attendues et d'autres beaucoup moins. J'y vais chaque année pour rencontrer des auteurs mais aussi découvrir les projets de Serge (Darpeix, le directeur artistique des Rencontres, Ndlr). Avec lui, on apprend tous les jours! D'ailleurs, nous avons déjà repris des expos qui avaient été faites à Aix. C'est très agréable que ce festival soit éclaté dans la ville, de passer de l'atelier Cézanne à la Cité du livre: on sent que toute la ville joue le jeu. Et si la BD n'est pas le seul poumon culturel de la ville, ce festival est très assumé. Il est dans le haut du panier des festivals français, très respecté par les auteurs et par la presse professionnelle, car pointu mais pas hermétique. On ne se y sent jamais décalé comme cela peut arriver dans un musée d'art contemporain, où parfois on a l'impression d'être 'un beau' dans un cocktail mondain".

François Boucq, auteur : "Un festival où l'on peut parler dignement de la BD et au-delà"

"N'importe qui est capable de mettre deux tréteaux et des chaises, de faire manger et de trouver un lit aux auteurs pour leur faire faire des dédicaces... Des festivals au rabais, comme ça, il y en a plein. Un festival doit aider le lecteur à prendre conscience de ce qu'il a entre les mains, du travail, du processus de création que cela représente et tout cela est possible lors de rencontres, d'expos... A Aix, c'est un climat particulier. C'est comme si la BD attirait d'autres formes d'art, comme si la BD les valorisait. Le fait d'avoir participé au carnaval d'Aix en 2012 a permis de montrer que la BD et ses fantaisies pouvaient aussi s'investir ailleurs dans la ville et la vie des gens. A Aix, on peut parler de la BD dignement. Et ce n'est pas pour rien que beaucoup de jeunes auteurs s'y mettent, c'est un médium terriblement d'aujourd'hui et un langage très sophistiqué. On ne part pas courir le marathon avec quelqu'un qui n'a pas couru depuis dix ans: le lecteur, il faut l'accompagner. A Aix, c'est possible. Et c'est aussi, ici, que j'ai rencontré les Plasticiens volants avec lesquels je vais collaborer pour fêter le 40e anniversaire du Philharmonique de Lille".



Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique pour la Cité internationale de la BD et de l'Image d'Angoulême : "Je vais au Festival d'Aix depuis trois ans, je crois. J'ai été invité par Serge à mener des interviews avec les invités de mon choix (Davodeau, Ever Meulen...), et je le fais avec grand plaisir. Le Festival d'Aix est intéressant en ce qu'il déborde de la bande dessinée vers des domaines adjacents (la gravure, la peinture, l'illustration...) et que le choix des expositions et rencontres est fait avec goût et intelligence. Et l'équipe est professionnelle et extrêmement sympathique".

Jean-Louis Gauthey, fondateur des Editions Cornélius et président du Syndicat des auteurs alternatifs : "Un des meilleurs rendez-vous de la BD en France"

"Les Rencontres du 9^e Art ont su abolir les frontières très superficielles entre les supposés différents genres de BD. Le contenu est très divers mais toujours exigeants, vous ajoutez à cela la convivialité - on y rencontre les gens vraiment très facilement, même quand on est un visiteur lambda - et le climat clément... C'est le trio gagnant. En tant que défenseur de la BD alternative, je ne prône pas pour des rendez-vous qui y seraient exclusivement dédiés. Dans la même veine, les événements exclusivement consacrés à l'entertainment sont inintéressants. Aix, avec sa proposition équilibrée, est un des meilleurs rendez-vous de la BD en France".

VU D'AIX-EN-PROVENCE

Guillaume Bianco, auteur :
"Une chance pour les jeunes auteurs"

"C'est un festival qui a su faire une place à des auteurs français et étrangers qu'on pourrait considérer comme intellos tout en attirant le grand public qui y voit, comme rarement, des choses très différentes. Aix, c'est artistiquement intéressant et commercialement rentable, c'est quand même un tour de force! Ce n'est pas un festival de punks qui parlent aux punks: je suis toujours très impressionné de voir les familles le dimanche et les piles de BD qui partent comme des petits pains. Aujourd'hui, c'est devenu très compliqué de vendre des BD et quand tu es un jeune auteur, que tu proposes quelque chose de différent, c'est très difficile de se faire une place. Aix fait de la place à des artistes que l'on ne voit pas tous les jours. Avec en plus, des expos gratuites dans toute la ville, c'est très rare".



Pierre Vasarely, président de la Fondation Vasarely :
"Des collaborations pertinentes"

"Ouvrir la fondation à la création contemporaine fait parfaitement partie de nos missions. Et c'est avec plaisir que nous collaborons avec les Rencontres du 9^e art accueillant des artistes en résidence. C'est année encore, c'est une démarche très pertinente puisque le travail de Marcel Schmitz et Thierry Van Hasselt porte une réflexion sur l'urbanisme et l'architecture, qui entre en résonance avec l'œuvre de Vasarely. C'est avec beaucoup de plaisir que nous accueillons des créateurs contemporains, français et étrangers, qui viennent poser un regard nouveau au sein même de la Fondation".



Bernard Focroulle, directeur du festival d'art lyrique d'Aix : "Un langage enrichissant".

"Nous pensons que le langage visuel des grands dessinateurs de BD enrichit la culture de notre époque de manière à la fois très créative et très accessible. C'est la raison pour laquelle cette année encore nous faisons appel à un artiste de BD et aux Rencontres du 9^e art. Nous avons finalement choisi Brecht Evens, artiste très talentueux sur le plan du dessin et de la couleur, doué d'une très forte personnalité, et visiblement intéressé par le monde du spectacle. Je tiens à exprimer ma vive reconnaissance et celle des équipes du festival à l'égard de ce festival de BD, qui poursuit un travail de haute qualité, avec des artistes de niveau mondial. Et je me réjouis des liens qui se créent ainsi entre des festivals de notre région, reliant des disciplines aussi distinctes et créatives que la BD et l'opéra!"

